



N°105 MON OEIL N° 105

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite **Musique**
Sciences de la vie et de la terre. Architecture EPS Maternelle Mathématiques et Sciences



Comme presque toutes les semaines, les intertitres toujours très ludiques se renouvellent cette fois-ci. Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film de « Sans Titre » de [Miguel de Palma](#), Large.

Des images apparaissent, on ne comprend pas ce qu'on regarde. Est-on devant une installation, devant une succession d'images, rien ne nous permet d'appréhender ce qui est présenté.

En fait si, si on a été attentifs, au début du film, on a pu lire : 56cm/76cm, techniques mixtes. On sait donc qu'il s'agit d'un tableau !

C'est une voix jeune, celle d'un adolescent qui décrit ce qu'elle voit. On suit donc le regard et les propositions d'interprétation de ce jeune regardeur. Des sous titres en français, sur fond noir apparaissent. A quoi servent-ils puisque le texte est en français ? Ces bandeaux noirs, inélégants et trop présents empêchent d'appréhender correctement ce que voit ce jeune homme. C'est dommage, car la façon dont il s'interroge devant une œuvre intitulée « *sans titre* » est très intéressante. Ses hypothèses, sans aucune image, auraient suffi pour qu'on suive ce regardeur attentif et qu'on appréhende le titre qu'il donne au tableau : « *La construction aquatique en forme de lampadaire* ».

On découvre le tableau dans globalité à la fin du film.

L'attitude de ce jeune regardeur est à prendre en exemple pour appréhender les œuvres d'art. Le film m'a évoqué l'œuvre de [Dominique Petitgand](#) « *Il y a, ensuite* » présentée au [Mac/Val](#). Elle est composée que de deux haut-parleurs qui diffusent une musique lancinante et de deux voix qui se répondent.



[Dominique Petitgand](#) « *Il y a, ensuite* »

Il y a ce comité d'accueil, discrètement sculptural : deux haut-parleurs sur socles, de part et d'autre de l'entrée. C'est la source, simplement dévoilée, qui diffuse une musique lancinante, répétitive... et légèrement chaotique. Genre, pas très assurée sur son fil. Instable, comme prête à choir. (Mais non, elle tient.)

Apprendre à ne pas se précipiter sur les cartels.

Apprendre à émettre des hypothèses,

S'amuser comme dans le film à donner des titres, même s'ils existent.

Puis confronter tous les titres.

- Le Film « The river » de Dani Montesinos

Une vue plongeante sur un kayak, le bruit des rames, le film commence. L'embarcation quitte l'étendue corail pour passer au pied d'une jetée où pêchent trois personnages. L'ambiance de l'image est sombre. C'est la nuit. Au loin, le son d'un pic-vert, l'atmosphère est paisible. Apparaissent alors deux cigognes. L'une d'elles trouve une clef. Elle s'en saisit, survole les rameurs, la fait tomber dans une de leurs mains. Les personnages semblent s'interroger. Dans le lointain quelques maisons, une petite ville. On voit le kayak s'éloigner vers une ligne d'horizon composée d'une montagne et de deux formes rondes, un soleil et une lune, peut-être ?

Les paysages sont dépouillés. Quelques touches de couleurs égaient chaque image. Le paysage sonore très réaliste nous fait voyager avec ces deux hommes.

Cependant le film contient un mystère. Le cercle qui apparaît en changeant les couleurs.

Marque-t-il uniquement le temps qui passe ?



Faire comparer la vue plongeante du début avec « Les deux péniches » de [Derain](#).

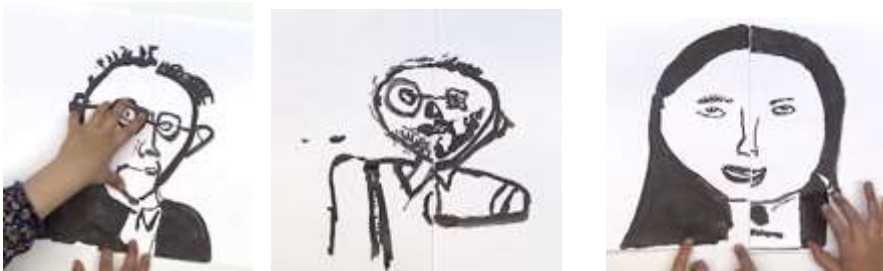
Faire raconter l'histoire par les plus jeunes.

Ecouter attentivement le bande-son. Enumérez les sons reconnus.

Demander aux plus âgés d'émettre des hypothèses sur le cercle qui influence le déroulement de l'histoire.

- Le film « 100(0) moments de dessin, Demi portraits » de [Geneviève Casterman](#)

Une photographie d'un visage, on la découpe dans le sens vertical en passant par le milieu du nez, le film commence. Des enfants se mettent au travail. Chaque enfant reçoit un demi visage et à la peinture noire complète l'autre moitié. Les visages sont reconstitués avec les travaux des deux élèves qui avaient le même visage à compléter. Les figures ainsi reconstituées, asymétriques sont originales, chaque élève ayant interprété ce qu'il voyait et qu'il devait reproduire.



Là, c'est une artiste, [Ester Ferrer](#) qui joue avec son « demi-visage » avec deux autoportraits photographiques.



[Ester Ferrer](#)

Faire observer les deux demi visages de l'artiste. Quel est l'objectif de son travail ?

« Faire des arts plastiques : un jeu d'enfants ! » Ce film peut être un déclencheur pour oser faire des arts plastiques.

- Le film « Life line » de [Tomek Ducki](#)

Un personnage fait de rouages commence une course sur un fil d'acier cranté. Il semble patiner. Dans le lointain, d'autres « robots » font de même. L'atmosphère est grise, les sons métalliques. Des pièces d'acier tombent, courbant le coureur en deux. Les attitudes en équilibre montre la souplesse de ces corps. On assiste à du patinage artistique dans l'espace. Les fils se croisent, les personnages se multiplient. A la douceur du patinage succède des courses violentes. De nouvelles formes imposantes surgissent. Elles combattent les plus faibles, les font tomber. Des résurrections drôles ont lieu malgré les chutes vertigineuses. La dernière chute, dans un champ d'engrenages et de boulons sera fatale à l'un des personnages.

Les engrenages ont inspiré de nombreux artistes : le peintre Fernand Leger, Charlot « dans les temps modernes », Jean Tinguely et ses « machines spectacle ».



[Fernand Leger](#)

Les disques dans la ville



[Charlot](#)

Les temps modernes



[Jean Tinguely](#)

Machine spectacle

Faire s'exprimer les élèves sur leurs impressions.

Regarder du patinage artistique.

Faire de l'équilibre sur une corde au sol.